

# 6 700 € de bénéfice par salarié en 6 mois

## Mais qui en profite ?

Chacun d'entre nous peut faire ce constat : notre salaire ne nous permet plus de vivre correctement. Depuis des années, notre salaire de base a été bloqué, des primes ont été supprimées ou diminuées, les heures supplémentaires sont moins payées.

Pourtant, les ventes de PSA n'ont pas été bloquées. La fortune de la famille Peugeot a augmenté. Les salaires des dirigeants se sont envolés.

Le PDG Carlos Tavares se félicite des « résultats financiers exceptionnels ». Il doit aussi se féliciter, plus discrètement, sur le fait que son salaire a doublé en 1 an et qu'il touche, chaque jour, ce qu'un ouvrier met 10 mois à gagner.

Sur les 6 premiers mois de cette année, PSA a annoncé avoir fait 1,2 milliard de bénéfice net. Le bénéfice, c'est ce qui reste quand tout est payé, y compris les investissements, etc.

Dans le groupe (automobile, Faurecia et Banque PSA), nous sommes environ 180 000 salariés.

**Ces 1,2 milliard représentent donc 6 700 € de bénéfice pour chaque salarié, rien que pour les 6 premiers mois de l'année !**

Et nous, nous avons eu combien ? 8 euros d'augmentation générale cette année, après un zéro pointé en 2013, 2014 et 2015.

On travaille toujours plus, on produit plus, en étant moins nombreux. Et comme nos salaires n'augmentent pas, c'est de cette façon que PSA fait plus de bénéfices.

En 2010, PSA dépensait 6,3 milliards € pour payer les salaires.

En 2015, PSA n'a dépensé que 5,2 milliards € pour les payer :  
une économie d'1,1 milliard € !

De l'argent pour nos salaires, on sait qu'il y en a. La direction ne peut plus le cacher. Mais on sait aussi qu'elle ne veut rien lâcher. Les directions centrales et locales nous disent que « ce n'est pas possible d'augmenter les salaires ».

Pour vivre mieux, il faudra aller chercher ce qui nous manque. Et il faut dès à présent discuter entre nous, de ce problème des salaires. On est des milliers à travailler ensemble, côte à côte, alors il faut qu'on en discute ensemble.

**On est dans notre droit de revendiquer une véritable augmentation de salaire pour tous, quand on travaille dans une entreprise qui croule sous les milliards grâce à notre travail !**



### Licenciement de Cédric : une direction provocatrice qui attise les tensions

Depuis de nombreux mois, le climat social à Trémery est devenu insoutenable. La fonte des effectifs, le manque de valorisation, le zèle de certains RU qui sont loin d'être tous exemplaires et courageux, l'organisation de travail qui n'a plus de sens et la flexibilité épuisent les salariés, qui n'en peuvent plus... jusqu'à en venir parfois aux mains. PSA organise une pression sur chacun de nous en espérant qu'on baisse la tête ou qu'on réponde aux provocations. Pour la CGT, la meilleure défense pour résister est collective. La solidarité c'est notre force, il faut s'en servir et s'organiser. Vous pouvez compter sur La CGT en toute circonstance.

**En cas de problème, appelez un délégué, nos contacts sont dans les panneaux syndicaux.**

# Informations Trémery

## Présentation du Plan Moyen Terme.

M. Vergely nous a annoncé des volumes stables pour les 3 prochaines années.

Lors de la présentation PMT, la CGT a interrogé notre directeur sur la juste redistribution des richesses créées sur le dos des salariés qui ont vu leurs conditions de travail se dégrader (départs non remplacés, cadence augmentée et flexibilité accrue), le blocage des salaires depuis 5 ans et l'utilisation massive de l'intérim.

- La CGT demande l'embauche des intérimaires et de tous les contrats précaires.
- La CGT demande une vraie revalorisation des salaires au vu des excellents résultats financiers.

Pour seule réponse, Mr Vergely, droit dans ses bottes, a répondu qu'il n'y aurait pas d'embauche en CDI PSA et que la négociation sur les salaires entrera dans le cadre du NEC. On peut compter à avoir... quasiment rien !

**La CGT appelle les salariés à échanger avec ses délégués sur les actions à mettre en place pour imposer une réelle répartition des richesses de PSA qui se comptent en milliards.**

## Réunion congés 2017.

La direction n'est pas pressée pour nous présenter les dates de congés 2017. Elle n'émet que des hypothèses. Pour l'été, plusieurs scénarios sont envisagés, selon les secteurs (rien n'a été annoncé pour les équipes de VSD / SD) :

La direction évoque une fermeture entre S31 à S33... mais elle ne s'engage sur rien et se laisse la possibilité de modifier les dates de congés en fonction de la demande commerciale. Par exemple, PSA Sochaux ne laisse que deux semaines de congés. À Trémery aussi, l'hypothèse de deux semaines de congés est envisagée par le DRH.

- Au DV2→5 semaines de travaux prévues, la direction pourrait imposer 4 semaines de congés d'été.
- Noël : du jeudi 21 décembre ou du mardi 26 décembre au lundi 1 janvier 2018 inclus
- Pont possible du 30 et 31 octobre (Toussaint). La journée de solidarité est positionnée sur le 5 juin.
- Rien n'est figé et définitif... Prochaine réunion et confirmation des hypothèses de la direction : fin janvier.

**La CGT est contre l'option des 2 semaines et revendique au moins 3 semaines avec possibilité d'accoler la 4<sup>ème</sup> au libre choix du salarié. La CGT revendique aussi une reprise le 03 janvier pour les 3 équipes et dénonce la date tardive de l'arrêt des dates de congés.**

## Parking : Sommes-nous en sécurité à Trémery ? La réponse est NON !

Pour la direction, l'urgence est de faire avancer le compactage et la vente de terrain. C'est la raison de l'installation de la gare routière sur le parking. Alors, avec une sortie réservée aux camions, on se retrouve obligés de tous sortir par le même rond-point. Déjà, depuis les nouveaux horaires, l'équipe du matin quitte le parking au moment où l'équipe de l'après-midi arrive. Résultat de ces nouvelles modifications : Toutes les voitures vont se croiser, ce qui augmente le risque d'accidents... en particulier pour les piétons et les deux-roues.

La CGT exige que la sécurité des salariés soit assurée sur le parking.